

SÉMINAIRE

DESIGN WITH CARE

COURS #3 : HISTORIOGRAPHIE (2^È VOLET)

Cynthia Fleury – Conservatoire National des Arts et Métiers
Antoine Fenoglio – Les Sismo



#DesignWithCare @CynthiaFleury @les_sismo
www.chaire-philo.fr

@LeCnam @hospiphilo
www.sismodesign.com

OBJECTIFS DES 3 COURS SUR L'HISTORIOGRAPHIE DU DESIGN WITH CARE

- **La recherche d'une filiation**
 - On ne cherche pas à faire l'histoire du design, mais à identifier dans cette histoire (au sens large) des indices et des fils conducteurs de pratiques dont peut se réclamer la notion de « Design with care ». **Sur quels héritage et continuité historiographique pouvons-nous nous appuyer?**
- **Apprendre du passé**
 - Comprendre les **facteurs de succès et d'échec** des initiatives passées pour tirer les enseignements pour nous aujourd'hui
 - Comprendre l'**influence du contexte politico-socio-économique** sur les initiatives passées pour mieux tirer parti de notre contexte particulier
- **Rappel des 3 rendez-vous:**
 - 1^{er} volet: de l'Antiquité à 1939 - 28 nov 2018
 - 2^{ème} volet : 1939 à aujourd'hui - 19 déc 2018
 - 3^{ème} volet: l'œuvre et les engagements de Charlotte Perriand (1903-1999) - 16 janv 2019

SOMMAIRE

Partie 1 : La « catastrophe des Lumières »

Partie 2 : Le design pendant la Seconde Guerre mondiale et l'immédiat après-guerre

Partie 3 : Les utopies post-modernes des années 60 et 70, contre-cultures et Anti-design

Partie 4 : Victor Papanek, le choix du design écologique et humanitaire.

Partie 5 : Le design à l'âge d'or du marketing (années 80-90)

Partie 6: Les initiatives contemporaines (depuis les années 2000)

Conclusion

PARTIE 1 :

LA « CATASTROPHE DES LUMIÈRES »

LA CATASTROPHE DES LUMIÈRES : HUSSERL – HEIDEGGER – CAMUS – ADORNO

- Fin de la convergence Conscience – Science (connaître/communiquer/cohabiter)
- Crise de la notion de « progrès ». La techno-science mise en cause
- L'arraisonement de la technique (Heidegger/la question de la technique)

"La crise de l'existence européenne n'a que deux issues : soit la décadence de l'Europe devenant étrangère à son propre sens vital et rationnel, la chute dans l'hostilité à l'esprit et dans la barbarie ; soit la renaissance de l'Europe à partir de l'esprit de la philosophie, grâce à l'héroïsme de la raison qui surmonte définitivement le naturalisme. Le plus grand danger pour l'Europe est la lassitude. Luttons avec tout notre zèle contre ce danger des dangers, en bons Européens que n'effraye pas même un combat infini et, de l'embrassement anéantissant de l'incroyance, du feu se consumant du désespoir devant la mission humanitaire de l'Occident, des cendres de la grande lassitude, le phénix d'une intériorité de vie et d'une spiritualité nouvelles ressuscitera, gage d'un avenir humain grand et lointain : car seul l'esprit est immortel." (Edmund Husserl, *La crise de l'humanité européenne et la philosophie*, p.78) Conférence de Vienne 1935

LA CATASTROPHE DES LUMIÈRES

Albert Camus , éditorial de "Combat", journal clandestin de la Résistance, du 8 août 1945

- "Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. [...]"
- On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football.
- [...] le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.
- En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte, qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles. Que [...] la science se consacre au meurtre organisé, personne sans doute, à moins d'idéalisme impénitent, ne songera à s'en étonner.
- [...] Déjà, on ne respirait pas facilement dans un monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive. On offre sans doute à l'humanité sa dernière chance. Et ce peut-être après tout le prétexte d'une édition spéciale. Mais ce devrait être plus sûrement le sujet de quelques réflexions et de beaucoup de silence.
- [...] Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. "

MERCREDI
8 août 1945

100, rue Réaumur, Paris-2^e
Téléphone : GUT. 80-60

ABONNEMENTS

3 mois	140 francs
6 mois	260 francs
12 mois	500 francs

Compte chèques postaux : 83-64

COMBAT

DE LA RÉSISTANCE À LA RÉVOLUTION

DERNIÈRE ÉDITION

ABONNEMENTS DE VACANCES
30 fr. pour un mois ou 2 fr. par jour pour une durée limitée, d'une semaine. Règlement par chèque postal ou mandat. En plus, le prix de la livraison. L'envoi de chèques postaux est déconseillé pour les abonnements de vacances.

5 ANNES
Numéro 346
Le n° : 2 francs

Trois anciens ministres de Vichy actuellement détenus à Fresnes ont déposé hier en faveur de Pétain

COMBAT

Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de ce qui est dit. C'est ce que nous savons depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes, que s'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles. Que dans un monde livré à tous les déchirements de

Compte rendu d'audience par Georges ALTSCHULER

ON dit de M. Caujolle qu'il est le plus qualifié des experts français. C'est lui qui a rédigé un document de cinq cent cinquante pages sur l'activité du C. O. A. pendant l'occupation. C. O. A. ? c'est-à-dire Comité de l'Organisation de l'Automobile. Ce document apporterait la preuve que l'industrie française a beaucoup travaillé pour les occupants. C'est en somme la politique économique du gouvernement de Vichy qui est en cause.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cet aspect du problème Pétain ne sera pas examiné publiquement par la Haute Cour, qui vient de renvoyer à l'audition de M. Caujolle. On espérait voir rebondir l'intérêt de plus en plus déclinant des audiences; mais, après les généraux, on assiste au défilé des ministres de Vichy, cités par la défense.

La quatrième audience commence avec un sérieux retard. Un homme s'est jeté sous une rampe de metro, la circulation a été arrêtée et M. Petrus Faure, juge parlementaire, s'est trouvé en panne sous le tunnel. C'est pourquoi M. Mongibeauc ne peut ouvrir les débats qu'à quatorze heures.

La plupart des ministres de Pétain qui défilent à la barre, à la suite de dénonciations de moralité, sont également interpellés à Fresnes, incriminés de complicité contre la «réta».

« Incompatibilité d'humeur » entre Laval et Pétain

M. Peyrouton, premier témoin de la défense, est dans ce cas. Son futur rôle sera de raconter les faits, mais il attirera tous les regards, sauf celui de l'accusé qui ne daigne pas répondre à son salut. Pétain aurait-il conservé un mauvais souvenir de son ministre de l'Intérieur ?

La défense a cité M. Peyrouton pour lui demander des éclaircissements sur les événements du 13 décembre 1940. C'est une occasion pour l'ancien ministre de brasser un sombre tableau, dans lequel Laval n'est pas présent à son avantage.

— Le 13 décembre fut un aboutissement, dit le témoin pour commencer. Et d'expliquer dans quelles conditions le gouvernement Pétain devait travailler. Laval, seul bénéficiaire d'un laissez-passer (auzweis) permanent ; des ministres qui ne peuvent se déplacer et qui ne sont pas renseignés sur ce qui se passe de l'autre côté de la ligne de démarcation ; deux zones presque séparées l'une de l'autre ; la presse de Paris aux ordres



M. PEYROUTON : Justice sans pitié



LE PROBLEME constitutionnel et le mode du prochain scrutin étudiés en Conseil des ministres

Les délibérations gouvernementales commencées hier reprennent ce matin

Le Conseil des Ministres, qui s'est réuni hier sous la présidence du général de Gaulle, n'a pas achevé ses délibérations et va les reprendre ce matin.

Son ordre du jour comportait l'examen des différents projets concernant la question du mode de scrutin. Le Conseil ayant duré plusieurs heures, il n'est pas douteux qu'une partie du programme n'ait pu être résolue. On craint savoir que le principe du référendum aurait reçu l'approbation du Conseil à l'exception toutefois des deux représentants du parti communiste et d'un ministre radical qui auraient soutenu le point de vue de leurs amis, hostiles à toute forme de référendum.

Les questions posées au suffrage universel seraient celles qui ont déjà été posées à plusieurs reprises par le Conseil de l'Assemblée nationale et qui visent le choix à l'extérieur entre le scrutin à la Constitution de 1935, c'est-à-dire une Assemblée constituante paritaire, et une Constitution parlementaire, le Gouvernement le plus dévoué.

Après le point, le Conseil des ministres aurait examiné le projet soumis à l'Assemblée nationale et discuté par elle le 10 juillet par MM. Vincent Auriol et Bourdet. On sait qu'en vertu de l'article 11 de la Constitution, aucun projet de loi ne peut être présenté devant l'Assemblée, sans que l'Assemblée dispose d'un règlement d'ordre intérieur qui ait été voté et le budget sans toutefois avoir l'initiative en matière de dépenses.



Trois des hommes qui travaillèrent à la mise au point de la bombe atomique : Sir James Chadwick, le général Groves et le Dr Richard Tolman.

L'emploi de la puissance atomique suscite les spéculations les plus hardies sur le développement futur des industries et les rapports entre les peuples

De notre correspondant particulier Jean-Paul de DADELSEN

LONDRES, 7 août (par téléphone). — La première bombe atomique lâchée sur Hiroshima a eu en Grande-Bretagne un formidable retentissement. L'effet produit sur les imaginations est, dès maintenant, bien plus profond que celui d'une information sensationnelle concernant un fait de guerre. Ce n'est pas seulement la révolution technique dans le domaine de la destruction avec ses conséquences stratégiques, diplomatiques, morales, qui frappe les esprits, ce qui impressionne l'opinion peut-être davantage encore, c'est de deviner là le point de départ possible d'une prodigieuse révolution industrielle avec toutes les répercussions politiques et sociales qu'elle peut avoir sur l'équilibre général du monde et sur la structure intérieure des nations.

L'ensemble de la presse britannique contribue fortement à donner à l'opinion l'impression qu'il y a là une date dans l'histoire générale de l'humanité, comparable au passage de l'âge de pierre à l'âge de fer ou à l'apparition de la première machine à vapeur.

Un point d'histoire

En ce qui concerne l'histoire de la présente guerre, le correspondant diplomatique d'un journal du soir affirme que la première décision d'employer la bombe atomique a été prise par MM. Truman et Churchill au cours du mois dernier pour le cas où l'ultimatum adressé à Tokio ne provoquerait ni la capitulation du Japon, ni l'intervention militaire ou même simplement diplomatique de la Russie pour mettre la défaite japonaise.

Moscou, selon ce correspondant, n'aurait pas été mise au courant de l'existence de la nouvelle arme. L'accord Truman-Churchill lui aurait été communiqué.

L'emploi de la bombe aurait été rendu possible par un accord Truman-Altime. Il faut noter au passage que ce premier ministre ne préférait pas la fonction suppléante de ministre de la Défense. M. Altime n'est chargé par le Parlement de la direction de l'effort de guerre britannique contre le Japon.

Les journaux de technique scientifique ont la part qui leur est due. Ils ont publié physiciens britanniques aux prises avec les commodes en 1943 pour la construction d'une bombe atomique. Les recherches ont été menées à un coût de 10 milliards de francs.

Avec parachute

Multilatéralement, on a noté à l'occasion

CHAIRE
HUMANITÉS ET SANTÉ

les Sismo
expérience design

le cnam

LA CATASTROPHE DES LUMIÈRES

- **À son retour de l'exil américain en 1949, Adorno (*Prismes, Critique de la culture et société*, p. 26) :** « Écrire un poème après Auschwitz est barbare, et ce fait affecte même la connaissance qui explique pourquoi il est devenu impossible d'écrire aujourd'hui des poèmes »
- **1962, in « Les fameuses années vingt » (*Modèles critiques*, p. 59):** « l'idée d'une culture ressuscitée après Auschwitz est un leurre et une absurdité » et que « c'est pourquoi toute œuvre qui est finalement produite doit en payer le prix fort. Mais comme le monde a survécu à son propre déclin, il a néanmoins besoin de l'art en tant qu'écriture inconsciente de son histoire. Les artistes authentiques du présent sont ceux dont les œuvres font écho à l'horreur extrême ».
- **1966 *Dialectique négative* (p. 444) :** « Dans leur état de non-liberté, Hitler a imposé aux hommes un nouvel impératif catégorique : penser et agir en sorte qu'Auschwitz ne se répète pas, que rien de semblable n'arrive[.] Auschwitz a prouvé de façon irréfutable l'échec de la culture[.] Toute culture consécutive à Auschwitz, y compris sa critique urgente, n'est qu'un tas d'ordures[.] Qui plaide pour le maintien d'une culture radicalement coupable et minable se transforme en collaborateur, alors que celui qui se refuse à la culture contribue immédiatement à la barbarie que la culture se révéla être. Pas même le silence ne sort de ce cercle ; il ne fait, se servant de l'état de la vérité objective, que rationaliser sa propre incapacité subjective, rabaissant ainsi de nouveau cette vérité au mensonge[.] Aucune parole résonnant de façon pontifiante, pas même une parole théologique, ne conserve non transformée un droit après Auschwitz. »

PARTIE 2:

LE DESIGN PENDANT LA SECONDE GUERRE

MONDIALE ET L'IMMÉDIAT APRÈS-GUERRE

LE DESIGN ET L'ECONOMIE DE GUERRE

Les designers mis au service d'un « socialisme de guerre »: l'exemple de l'Utility Scheme au Royaume-Unis (1941-1952)

- Le rationnement des vêtements (1941-52) ne suffisant pas à enrayer pénurie et envolée des prix, un programme centralisé, CC41, est mis en place en 1941 par le gouvernement pour s'assurer qu'il y aurait assez de vêtements pour toute la population
- reconnaissance du lien étroit entre l'inégalité économique et la rareté des biens et de la nécessité d'une redistribution centralisée pour pallier ces inégalités. Une forme de « socialisme de guerre »
- Piloté par le conseil du commerce anglais (British Board of Trade) qui réorganise complètement la production et la consommation de biens matériels, l'Utility scheme incluait également les chaussures, le mobilier, les cigarettes...
- Des designers célèbres ont aussi été mis à contribution pour briser la résistance initiale de la population à ce programme (Norman Hartnell, Digby Morton, Bianca Mosca...réunis au sein de la Society of London Fashion Designers)

Les intentions de Board of Trade n'étaient pas seulement de pourvoir aux besoins de base de la population, mais aussi de produire des biens durables de bonne qualité avec le moins de matière et de main d'œuvre possible, pour éduquer le goût de la population.



Norman Hartnell, design vestimentaire « Utility », 1943

UTILITY FURNITURE

MISCELLANEOUS

ADJUSTABLE FIRESIDE CHAIR:
Fifth Section—Model 1
Price £2 . 10 . 6

This chair has an adjustable seat and back. The 3-inch cushion seat is filled with flock and the back is stuffed with cotton felt.

Position 1

This model is 3 ft. high and 2 ft. 6 ins. wide. The three shelves are 8 ins., 9 ins. and 10 ins. deep.

SHELVES:
Fifth Section—Model 6
Price £1 . 12 . 0

FIRESIDE CHAIR:
Fifth Section—Model 1a
Price £2 . 9 . 0

This chair has a fixed sprung seat and back padded with cotton felt.

This model has stuffed arms and an upholstered seat, with double-coil springs. The lower part of the back is also spring-upholstered.

EASY CHAIR:
Fifth Section—Model 2a
Price £6 . 10 . 0

This model is similar to Model 1a, but has an upholstered seat with single-coil springs.

OPEN-ARM EASY CHAIR:
Fifth Section—Model 2
Price £3 . 12 . 0

Page 14

Catalogue « Utility furniture », 1943

LE DESIGN ET L'ECONOMIE DE GUERRE

- **La postérité de l'Utility Scheme**

- cette expérience est à l'origine de ce qu'on a ensuite appelé « **good design** » (cf. article de 1949 de Gordon Russell, président de l'Utility design panel : « What is good design ? ») et qui aura une influence importante aux Pays-Bas (Goed Wonen) et en Allemagne (via la Hochschule für Gestaltung à Ulm, sorte de petite sœur du Bauhaus)
- **l'exposition de 1951 à la MOMA érige les objets iconiques du good design en symboles statutaires**

Lien avec le Design Council britannique, qui a été créé en 1944 par le Board of Trade, et qui continue à œuvrer aujourd'hui pour diffuser les bonnes pratiques de design dans le secteur public. Le R-U encore aujourd'hui pionnier dans le design des politiques publiques.



Goed Wonen, modèle d'intérieur, 1956

LE DESIGN ET L'ECONOMIE DE GUERRE

- **Etats-Unis, « l'arsenal des démocraties » (Roosevelt, 1940)**
- **Pendant la guerre: doublement du PIB et triplement du nombre d'emplois dans les secteurs de l'armement (aéronautique, construction navale, industries mécaniques)**
- **Avancées technologiques anglo-américaines**
 - Les radars
 - Premier grand ordinateur automatique (financé par l'US Navy et construit par IBM)
 - Maîtrise de l'énergie nucléaire (projet Manhattan)

Conséquences à la fin de la guerre:

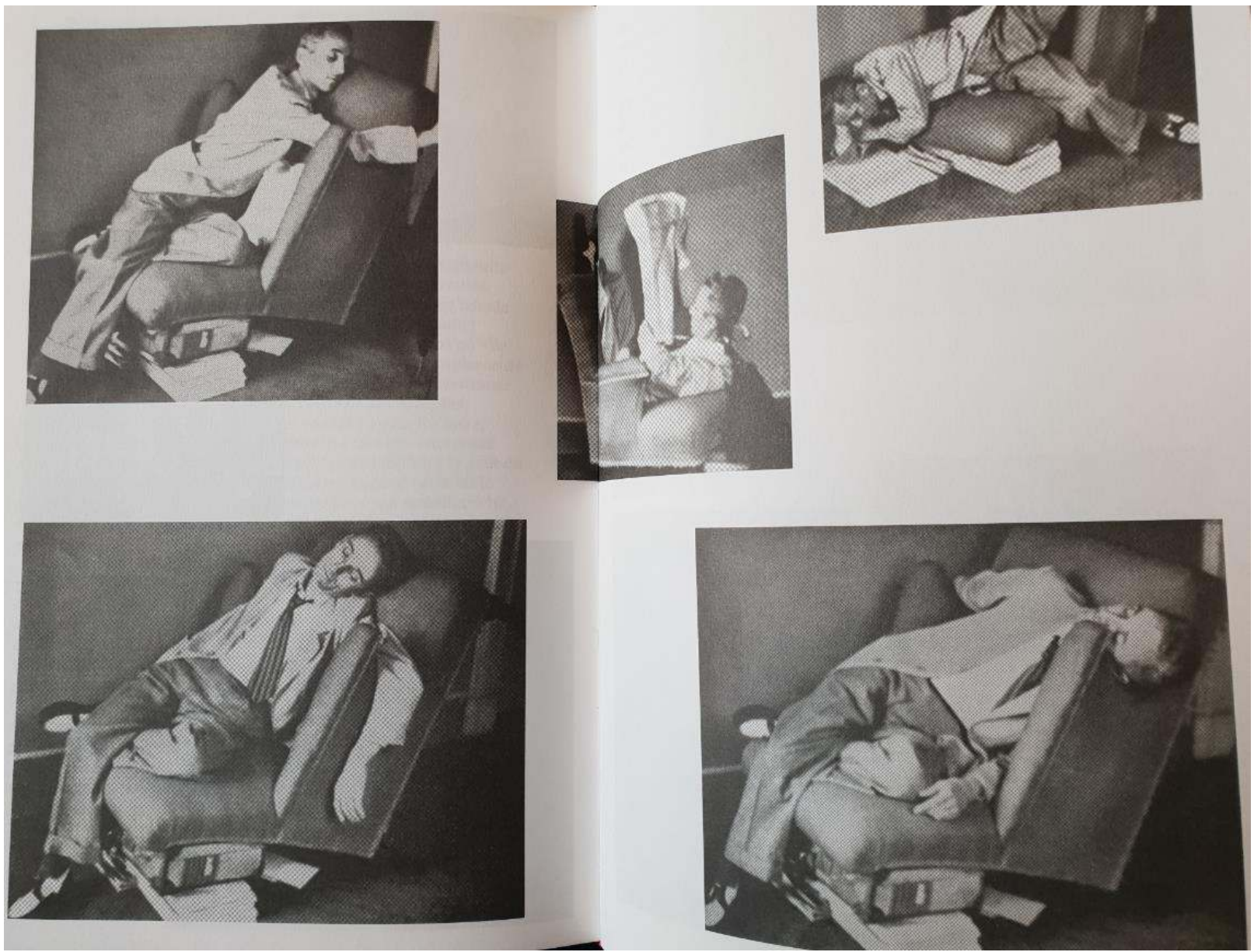
- **Innovations technologiques militaires réutilisées par l'industrie civile**
 - Le nylon, des parachutes aux bas pour femmes ou aux filets de pêches intensives
 - Autres matériaux de synthèse qui bénéficient de l'effort de guerre : le polystyrène, le polyméthacrylate de méthyle (Plexiglas), le polyéthylène...
- **Nécessité de continuer à faire tourner les usines pour éviter un retour à la récession : consommation de masse alimentée par la publicité et le crédit bancaire (l'American Way of Life) et écoulement de la production américaine en Europe (plans Marshall)**



Livraison de tracteurs américains au port du Havre, 1949.

LE DESIGN ET L'ECONOMIE DE GUERRE

- **Après-guerre, on retrouve l'idée d'écouler la surproduction coûte que coûte (« management du surcroît », Pierre-Damien Huyghe). Y compris pour le matériel de guerre. Ce qui va poser un énorme problème de lecture de la notion de progrès (auquel se rattache le design) : le progrès c'est le nucléaire qui permet d'éclairer tout le monde?... ou de raser une ville et ses millions d'habitants en un clin d'œil ? La chimie c'est inventer l'aspirine ou le Ziklon B?**
- **Le "Progrès" bouleversé : cette ambiguïté, irréconciliable pour l'individu, a précipité chacun dans cette grande "facilité" : vive le marketing! sorte de synthèse de cet apprentissage de la conception industrielle et du besoin de reconstruire autant que "d'oublier". Et on a demandé au designer de participer à cela. Ce qu'il a fait. Puisqu'aucun designer n'aurait été légitime dans l'immédiat après-guerre pour prôner de faire mieux avec moins.**
- **Néanmoins prémisses de propositions critiques de designers dès 1944: Bruno Munari « de la recherche du confort dans un fauteuil inconfortable »**
 - « Oublions un instant l'aménagement d'intérieur. Voilà : nous en l'an ... avant JC, Pythagore expose à la galerie Alfa sa table de multiplication. Tous admirent l'œuvre originale et chacun une fois chez lui, envisage d'en faire une autre complètement différente pour le compte de son client. L'algèbre ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui »



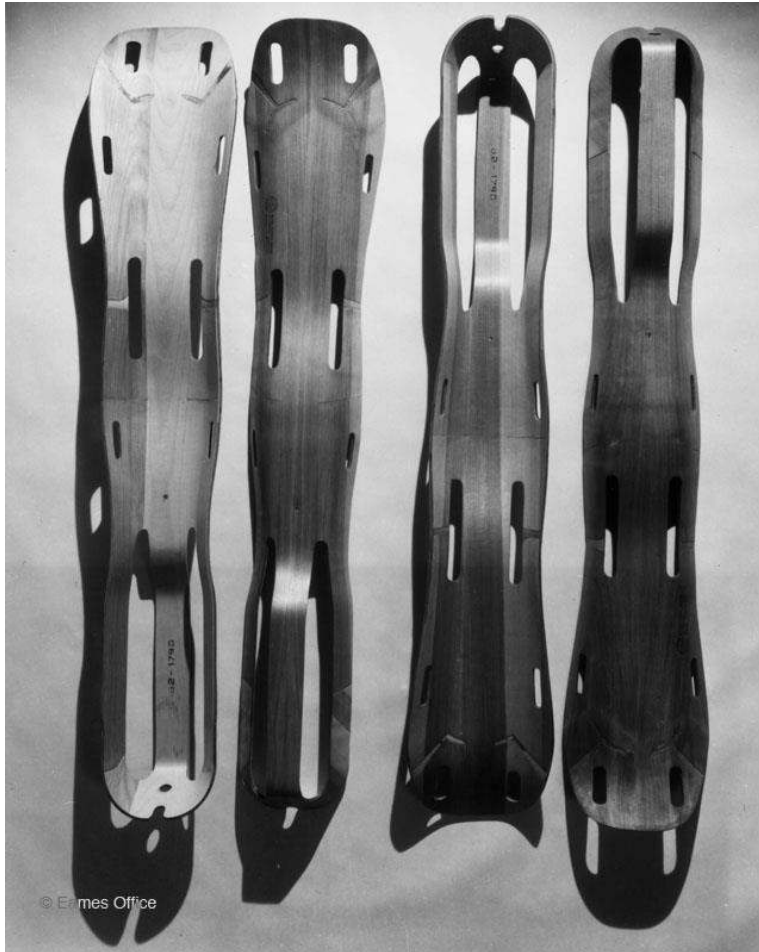
Bruno Munari, recherches sur le fauteuil, 1944.

LE DESIGN ET L'ECONOMIE DE GUERRE

Certains designers s'emparent des nouvelles possibilités offertes par ces innovations, comme Ray & Charles Eames qui imaginent des sièges-coques, à base de polyester armé de fibres de verre.

Les expérimentations d'Eames sur le contreplaqué (conception d'attelles pour les blessés de guerre) serviront aussi pour sa fabrication de mobilier après-guerre.

- Pour leurs créations, ils ont tiré parti des expériences accumulées dans la mise en forme de contreplaqué pour la fabrication d'attelles produites en grande série dès 1943, à raison de près de 150'000 exemplaires destinés à l'armée américaine. Durant des années, les Eames ont ainsi cherché le moyen de produire une coque intégrant le placet et le dossier d'un siège.
- Ils ont construit leur propre presse à chaud installée dans leur appartement et baptisée «Kazam!» pour souligner sa capacité à mettre en forme le contreplaqué.



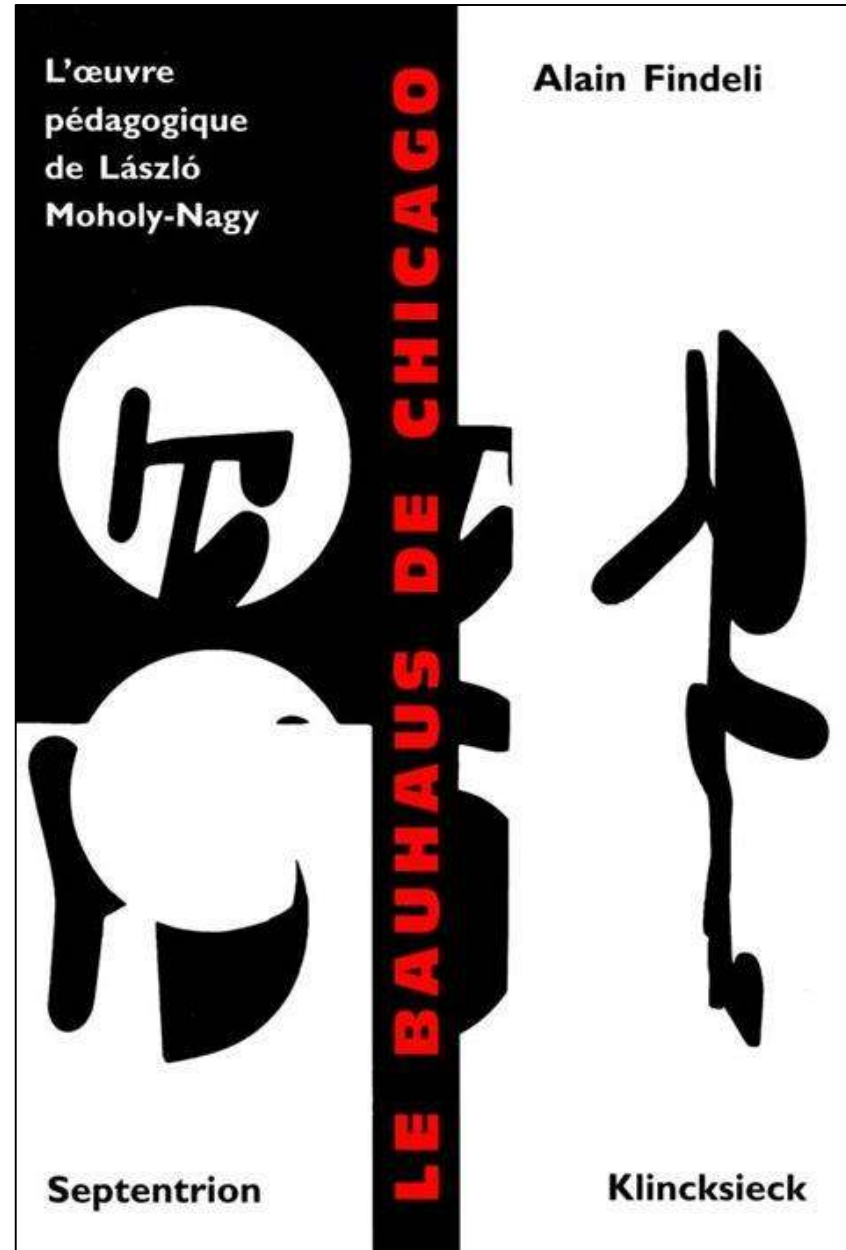
Attelles pour blessés de guerre, en contreplaqué, par Charles Eames



Charles & Ray Eames, chaise d'enfant réalisée en un seul morceau de contreplaqué et éléphant en contreplaqué, 1945.

LAZLO MOHOLY-NAGY : « UN DESIGN POUR LA VIE »

- **Genèse du Bauhaus de Chicago**
 - Moholy Nagy nommé par Walter Gropius pour diriger le Bauhaus de Chicago à sa création en 1937, fermé un an plus tard pour rouvrir en tant que 'School of Design'. LMN la dirige jusqu'à sa mort en 1944.
- **Les principes pédagogiques de l'école**
 - une formation holistique pour des designers responsables
 - Transposition des principes du Bauhaus : « Le mot *Bauhaus* est fabriqué de toutes pièces, et signifie « maison où l'on construit » dans un sens non seulement matériel mais aussi philosophique », LMN
 - Equilibre entre nourriture intellectuelle et travail sensoriel: « une personne ayant ainsi accompli l'équilibre de l'intellect et des émotions sera mieux préparée à affronter la complexité de la vie moderne »
- **Ecrits de Moholy-Nagy sur sa vision du rôle designer dans la société:**
 - « le design est une attitude, pas une profession »
 - « il exige une démarche à la fois englobante et pénétrante »
 - « Faire du design c'est penser en termes de relation »
 - « le grand problème qui se pose au design c'est qu'il doit servir la vie »



LE CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE (CNR)

VERS L'ETAT-PROVIDENCE - INCONDITIONNALITÉ, DROITS ET PROTECTION SOCIALE

- **Constitué dès 1943. Programme mars 1944 : « Les Jours Heureux par le C.N.R. »**
- **plan d'action immédiate : « Les représentants des organisations de résistance, des centrales syndicales et des partis ou tendances politiques groupés au sein du CNR : Expriment leur angoisse devant la destruction physique de la nation que l'opresseur hitlérien poursuit avec l'aide des hommes de Vichy, par le pillage, par la suppression de toute production utile aux Français, par la famine organisée, par le maintien dans les camps d'un million de prisonniers, par la déportation d'ouvriers au nombre de plusieurs centaines de milliers, par l'emprisonnement de 300 000 Français et par l'exécution des patriotes les plus valeureux, dont déjà plus de 50 000 sont tombés pour la France. »**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LES JOURS HEUREUX PAR LE C.N.R.

Première édition clandestine parue le 24 mars 1944

PROGRAMME DU CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE (C.N.R.)

Deuxième édition du programme élaboré et adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944 par l'ensemble des « représentants des organisations de résistance, des centrales syndicales et des partis politiques groupés au sein du C.N.R. » Jean MOULIN a été son premier président.

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE (CNR)

VERS L'ÉTAT-PROVIDENCE – INCONDITIONNALITÉ, DROITS ET PROTECTION SOCIALE

Mesures à appliquer dès la libération du territoire

- le suffrage universel ; la pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression ; la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères ; l'inviolabilité du domicile et le secret de la correspondance ; le respect de la personne humaine ;

Sur le plan économique:

- l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ; le retour à la nation des grands moyens de production monopolisée, fruits du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques ;

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE (CNR)

VERS L'ÉTAT-PROVIDENCE INCONDITIONNALITÉ DROITS ET PROTECTION SOCIALE

Sur le plan social:

- le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail ; un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État ; une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ;
- Une extension des droits politiques, sociaux et économiques des populations indigènes et coloniales.
- La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée

LA DIFFUSION DE L'AMERICAN WAY OF LIFE, AU-DELÀ DES ETATS-UNIS

- **Après-guerre, généralisation de l'obsolescence programmée : l'utilisation de la forme comme facteur de non-réparabilité et du style comme facteur de péremption.**
 - Première initiative à l'échelle d'une industrie: **Le cartel américain des ampoules électriques (1924)** décide que celles-ci ne dureront pas plus de 1000 heures, et revoient à la baisse la qualité des matériaux utilisés
 - Cela se développe pendant le **New Deal pour stimuler la consommation**, et persistera dans les décennies suivantes. Pendant la **Grande Dépression**, considéré comme une mesure nécessaire pour lutter contre la baisse des ventes
 - dans les années 50, les équipements ménagers (radios, robot mixeurs) qui étaient jusque-là d'apparence industrielle et fonctionnelle, avec les mécanismes et les câbles en évidence, deviennent des **formes lisses, couvertes de plastique blanc**. Donc **moins facilement réparables en cas de panne**. Ex: les appareils Braun conçus par Dieter Rams, qui a ensuite influencé le design des produits Apple.
 - **Les styles qui se succèdent et ne se ressemblent pas** incitent à remplacer des objets qui fonctionnent encore (appliqué sur les **modèles de voiture** dès les années 1920, puis dans toutes les industries, comme de nouveau les ampoules)



Mixeur Kitchen Aid, modèle 1919



Mixeur Braun KM3, modèle 1957



Différents styles d'ampoules au début du Xxème siècle, collection du musée des Arts et Métiers

OBSOLESCENCE DE L'HOMME - GÜNTHER ANDERS, 1956

« La lutte entre les « instruments » et l'homme, la tentation technique insubmersible : ce qui peut être fait techniquement sera fait. Le souhaitable ne guide plus. »

« Dans l'essai intitulé « La honte prométhéenne », j'avais présenté ce qui constitue notre défaut fondamental, à savoir notre incapacité à nous imaginer autant de choses que nous sommes capables d'en produire et à en faire fonctionner ; j'avais aussi insisté sur le fait que c'était en raison de ce fatal décalage que nous nous laissons entraîner à produire et utiliser nos funestes instruments, quitte à provoquer avec eux des effets apocalyptiques. Affirmer que ces effets spectaculaires sont « imprévisibles » - un adjectif utilisé d'une façon aussi fréquente qu'irréfléchie - serait inexact, puisque nous les recherchons, même nous sommes incapables de les imaginer. (...) »

Günther Anders

L'Obsolescence de l'homme

*Sur l'âme à l'époque de la deuxième
révolution industrielle*

(1956)

PARIS
2002

ÉDITIONS DE L'ENCYCLOPÉDIE DES NUISANCES

ÉDITIONS IVREA



OBSOLESCENCE DE L'HOMME - GÜNTHER ANDERS, 1956

L'ORGUEIL NÉGATIF DES OBJETS

« Si en tant qu'hommes incapables d'imaginer les effets de nos instruments, nous sommes aveugles, nos instruments eux, sont muets : je veux dire par-là que leur apparence ne révèle plus leur finalité. L'adjectif « muet » ne convient certes pas complètement. On ne peut pas contester toute perceptibilité à nos instruments, mais s'ils restent perceptibles, ils sont néanmoins difficiles à identifier. Ils se retranchent derrière une apparence qui n'a rien à voir avec leur essence : ils ont l'air d'être moins qu'ils sont et, en raison de cette apparence trop modeste, on ne voit plus ce qu'ils sont. »

« Beaucoup n'ont l'air de « rien », comme par exemple les boîtes de Ziklon B utilisées à Auschwitz qui se distinguent à peine de boîtes de conserves contenant des fruits. Il n'y a jamais eu auparavant dans l'histoire un pareil « orgueil négatif », un pareil « être plus qu'on paraît ». Puisque leur part encore perceptible n'a rien à voir avec leur finalité, on pourrait qualifier ces instruments de « menteurs » ou d'« idéologiques » [...] Quoi qu'il en soit, on peut dire de ces instruments qu'ils sont moins expressifs que jamais - je veux dire par là qu'il leur manque la capacité ou la volonté d'exprimer ce qu'ils sont, qu'ils ne sont presque pas « parlants », que leur apparence ne coïncide pas avec leur essence. »

« On n'a pas besoin de chercher à quoi peuvent servir les marteaux, les chaises, les lits, les pantalons ou les gants : ils le laissent « paraître ». En revanche les réacteurs nucléaires, par exemple, ne montrent rien : ils ont l'air aussi inoffensifs et aussi insignifiants que n'importe quel site industriel et ne révèlent rien de leur production virtuelle ou de la menace qui leur est inhérente. »

OBSOLESCENCE DE L'HOMME - GÜNTHER ANDERS, 1956

L'ORGUEIL NÉGATIF DES OBJETS ET LE TEMPS PROPRE MIS À MORT

Les objets tués par les objets « marchands »

« Notre monde est, d'avance à vrai dire, un univers de racolage, il se compose des choses qui s'offrent à nous et nous invitent à profiter d'elles. Le racolage est un mode de notre monde. En termes ontologiques : n'arrive à ses fins en tant qu'étant, n'est reconnu en tant qu'étant que ce qui, dans la guerre de tous contre tous, s'exhibe et possède une plus grande force d'attraction que les autres étants. »

La détérioration de la scholè. La suite du divertissement pascalien

Les « loisirs forcés » Anders

« La société de masse [...] ne veut pas la culture, mais les loisirs et les articles offerts par l'industrie des loisirs sont bel et bien consommés par la société comme tous les autres objets de consommation. Les produits nécessaires aux loisirs servent le processus vital de la société [...]. Ils servent [...] à passer le temps ». Hannah Arendt, *La crise de la culture* (1954)

Hannah Arendt
La crise
de la culture



folio **essais**



LA DIFFUSION DE L'AMERICAN WAY OF LIFE, AU-DELÀ DES ETATS-UNIS

- **Une société de consommation et de loisirs, poussée par la publicité et le marketing**
 - La montée en puissance des relations publiques et de la publicité (Edward Bernays). Massification des stratégies marketing (packaging, design graphique, retail...) Multiplication des premières agences de design global (Technès en France, créé en 1949)
- **Débuts du corporate design aux E-U**
 - Plusieurs membres du Bauhaus émigrent aux E-U (Gropius, Breuer, van der Rohe, Bayer...). Consécration du style international et du modernisme, qui ont trouvé dans les entreprises et institutions américaines un nouveau lieu d'expression
 - la Planning Unit de Knoll (1946). Un service qui collabore avec les entreprises clientes pour répondre à leurs attentes pratiques et esthétiques et leur donner une réelle image de marque à travers l'agencement de leurs locaux



Publicité conçue par E Berneys



Retail des premiers restaurants Mc Donald



Packaging conçu par Raymond Loewy

DESIGN INDUSTRIEL VS ESTHÉTIQUE INDUSTRIELLE

- Tentative française (en particulier de Jacques Viénot) de promouvoir le métier de styliste industriel qui répond à des critères moraux et à un idéal d'unicité entre le vrai, le beau et le bien.
- Finalement, c'est le mot anglais « design industriel » qui l'emporte, et le modèle sous-jacent, c'est-à-dire un design au service de la vente.
- Un modèle français du design d'après-guerre?
 - Technès: Jean Parthenay, Roger Talon...
 - Jean Prouvé / Maison des jours meilleurs de J. Prouvé (ou maison de l'Abbé Pierre), 1956
 - Rationalisation des espaces habitables à la Maison du Brésil (Cité Universitaire de Paris), Perriand et Le Corbusier, 1950-1959



Jacques Viénot

esthétique industrielle

65

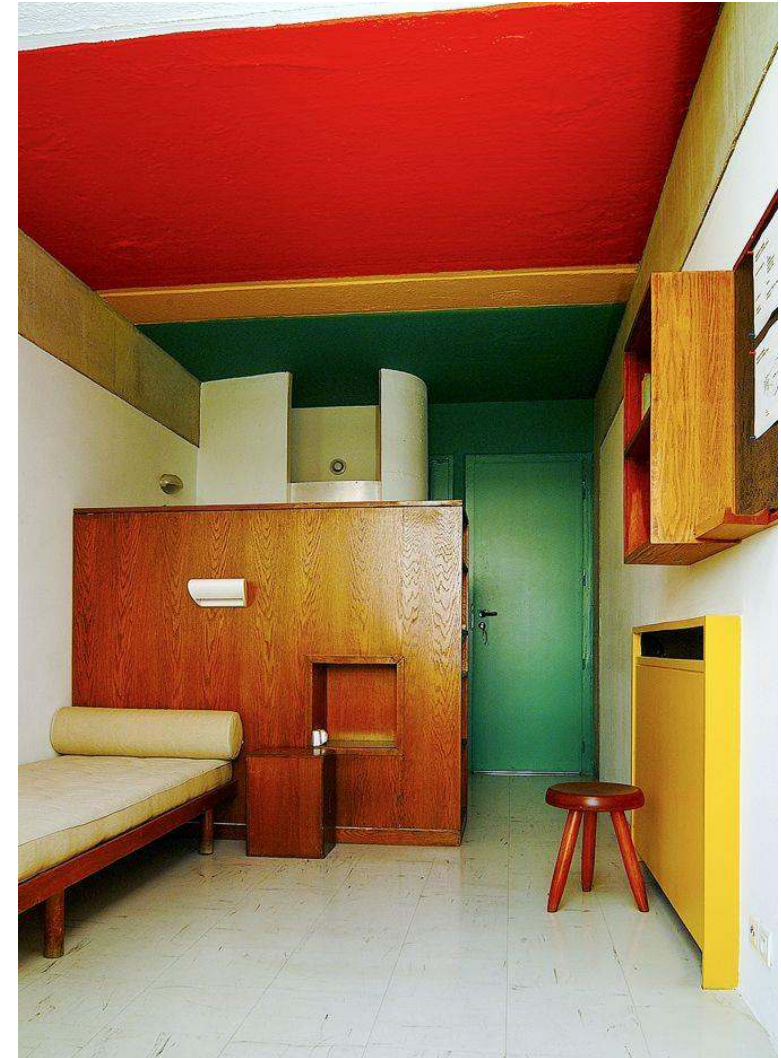
la ville



Esthétique industrielle, 1^{ère} revue française de design, créée par J Viénot



Intérieur de la maison les Jours Meilleurs, Jean Prouvé



Intérieur d'un logement étudiant à la Maison du Brésil, Le Corbusier & Perriand

PARTIE 3 :

LES UTOPIES POST-MODERNES DES ANNÉES

60 ET 70, CONTRE-CULTURES ET ANTI-DESIGN

LE DESIGN POP

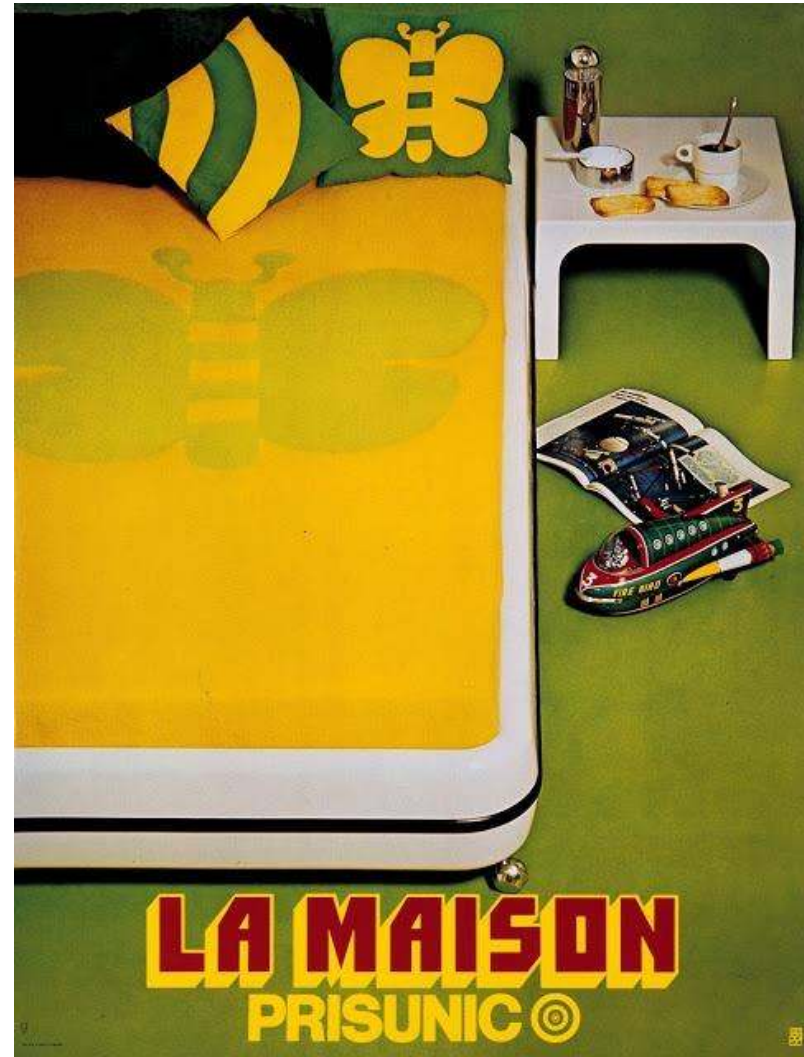
Accompagnant la montée de la consommation, le design reprend les codes de la culture populaire qui s'impose. C'est les « années pop ».

- **Utopie consumériste**

A partir des années 60, c'est le système entier qui bascule d'une économie du besoin à une économie du désir, ainsi que l'exprime Terence Conran (fondateur de Habitat et Conran Shop):

« Il y eut un moment étrange au milieu des années 1960, où les gens ont cessé d'avoir des besoins, et où le besoin est devenu désir. L'importance des designers s'accrut, dans la production de produits de désir, et non plus de produits de besoin. »

Le design prend part dans ces nouvelles logiques marchandes : ciblant une population jeune et nombreuse, il reprend avec efficacité les codes de la culture populaire, qui s'impose d'ailleurs également dans les arts (ex: les catalogues Prisunic sont pleins de références au pop art), et évolue vers plus de couleurs et d'expressivité. Dans le domaine du mobilier, le durable est laissé de côté au profit d'une meilleure adaptation aux nouveaux modes de vie et nouvelles envies : plus décontracté, modulable, empilable, le mobilier répond mieux aux attentes de la nouvelle génération.



LE DESIGN POP

- Utopies technologiques

Époque marquée par la conquête de l'espace (en 1961, Youri Gagarine est le premier homme dans l'espace ; en 1969, Neil Armstrong est le premier à marcher sur la Lune) et des développements technologiques majeurs pour la production d'objets:

- miniaturisation des composants électroniques
- expérimentations sur les potentialités et les modes d'utilisation des matières plastiques et synthétiques (fortement encouragées par une industrie pétrochimique à la recherche de débouchés)

Nouvelles possibilités formelles

- audace des courbes en résine de polyester moulé (fauteuil Albatros de Danielle Quarante)
- production de mobilier en plastique gonflable dont l'usage se répand rapidement.
- Objets influencés par l'imaginaire de la conquête spatiale et, plus largement, un certain futurisme retrouvé (La radio Prinz Sound ou le téléviseur Discoverer sont ainsi de notables clin d'œil au satellite *Sputnik* ou au casque de cosmonaute)



Fauteuil Albatros



Roger TALLON- Téléviseur Portavia 111, 1966
Acrylonitrile butadiène styrène et résine styrénée

COMMUNAUTÉ HIPPIE ET CULTURE DIY AUX ETATS-UNIS

Au début des années 60, le capitalisme consumériste gagne l'ensemble du design en Occident, mettant les designers qui le critiquent dans une posture de contre-culture

- **Aux E-U, marqué notamment par l'influence de Richard Buckminster Fuller (1895-1983), émerge un mouvement écologiste, hippie, visant à construire des communautés autonomes (voire autarciques) loin des villes.**
 - Une des références de ce mouvement est le « Whole Earth Catalog » (1968) de Stewart Brand, considérée comme la « bible du Do-it-yourself ». Un inventaire d'outils pour atteindre l'auto-suffisance.
 - Marqué moins par une critique du capitalisme, que par un esprit entrepreneurial et « anti-establishment » et dans une croyance optimiste en la technologie
 - Ex emblématique: la Drop City (Colorado), ensemble de dômes géodésiques fabriqués à partir de matériaux recyclés, et habités par des artistes et des hippies entre 1965 et le début des années 70.
- **Résultats plutôt décevants**
 - Les inconvénients des dômes: fuites très fréquentes, difficulté à meubler...
 - « les bâtiments des fermes sont si simples, rectangulaires, avec un toit plat. Alors que nous avons un bâtiment avec 105 surfaces différentes », Lloyd Kahn, qui a écrit sur les structures géodésiques et vécu dans un tel dôme.
 - Mais Le mouvement DIY fait des émules: projets de mobilier d'Enzo Mari (*Autoprojetazione ?*, 1974) ou de Ken Isaacs (*How to build your own living structure*, 1974) ou de Papanek

Source : van Helvert Marjanne (sous la direction de): *The responsible object : A history of design ideology for the future*, Valliz



Dôme géodésique construit en 1953 (en 7 jours) par des étudiants en architecture de l'université d'Oregon sous la supervision de Buckminster Fuller

The Dymaxion World of Buckminster Fuller

The most graphic of Fuller's books (it's about his work, by Robert Rankin). Consequently it is the most directly useful if you are picking up on specific projects of his such as domes, geometry, cars, demographic maps and charts, etc.

The Dymaxion World of Buckminster Fuller
 Hardcover, 160 pages
 \$10.00 (postpaid)

Fuller Sun Dome

The most readily available plans for a geodesic dome are these. The \$5 cost includes construction license. Built of wood strips and cheap polyethylene sails, the dome can be built up to 30 feet diameter. For more elaborate plans you should correspond with Fuller's office, Box 808, Cantonage, Ohio. (Suggested by Ken Black)

Geodesic Sun Dome
 1960
 \$5.00 (postpaid)

HOW TO BUILD A GEODESIC SUN DOME

Space Structures

This is a big fat reference book on domes, trusses, cable nets, forms that will keep the rain out in a big way, or elegantly hold water or electric lines up in the air. The book resulted from the International Conference on Space Structures held in London in 1960. It's said to be the first comprehensive book book of its kind. Very heavy book, it's either help you or discourage you, depending on how far into construction you are.

We could use an informed review on this one. If we don't get it we'll drop the book.

Space Structures
 16.00 (domes, etc.)
 1961, 1200 pp.
 \$46.50 (postpaid)

John Wiley & Sons, Inc.
 605 Third Ave.
 New York, N.Y. 10016

John Wiley & Sons, Inc.
 Distribution Center
 135 Westchester Road
 New York, N.Y. 10588

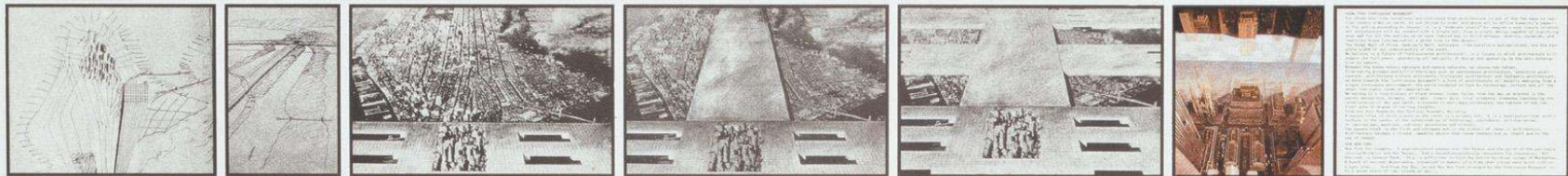
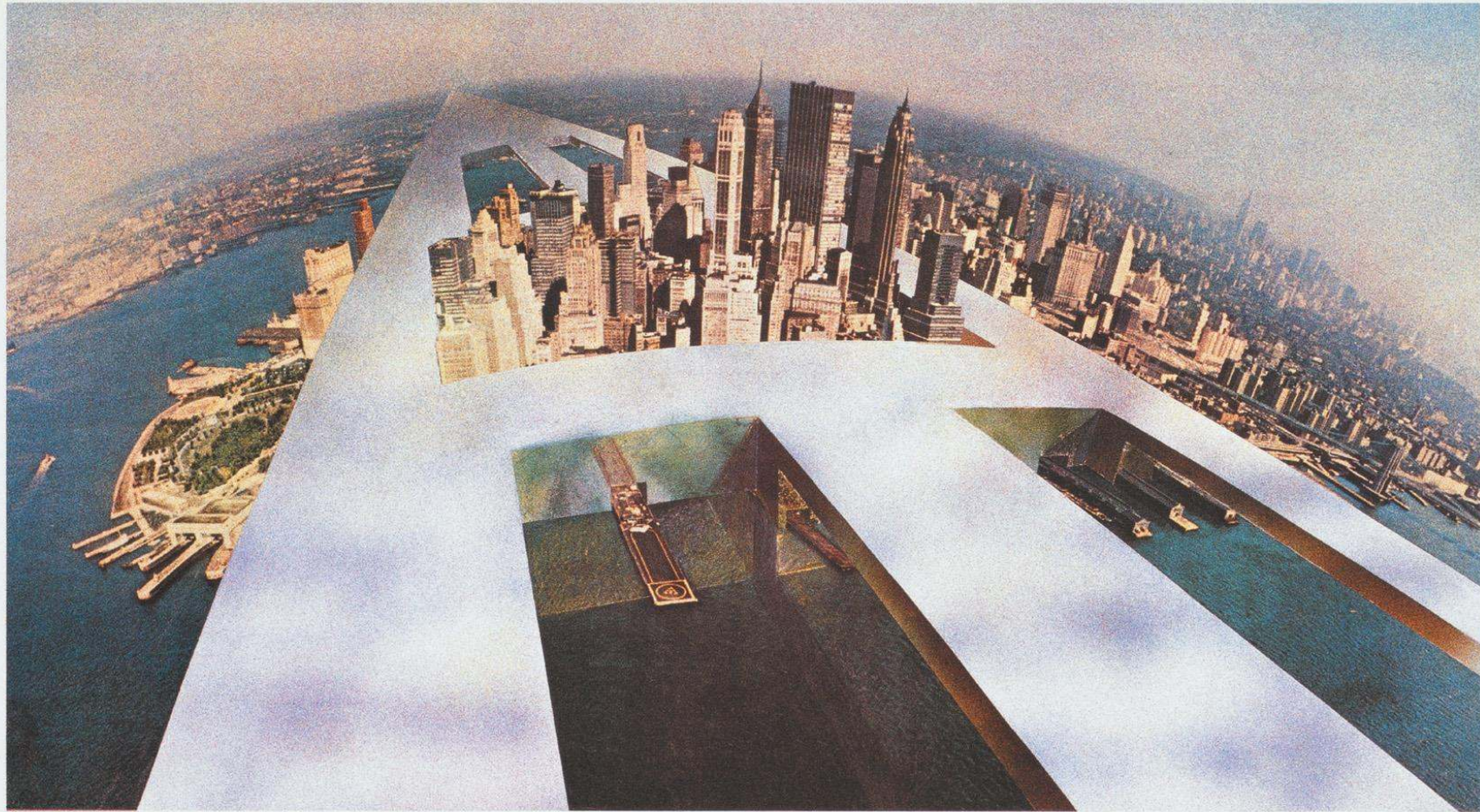
Extrait du Whole Earth Catalog, outils pour fabriquer une tente nomade



Drop City, Colorado

DESIGN RADICAL ET ANTI-DESIGN EN EUROPE

- En Europe, la reconstruction post-WWII se fait selon les principes de la planification urbaine moderniste (inspirés du Corbusier) qui permet une édification rapide et efficace des bâtiments
- Face à ce courant, les tenants du design radical et de l'anti-design interrogent les conséquences (paysagères, environnementales, sociétales) de l'industrialisation et de l'urbanisation
- Il s'agit moins de construire des bâtiments alternatifs (comme les géodes) que de représenter des architectures dystopiques/utopiques qui sont présentées lors d'expositions
 - par ex : Ville Spatiale de Yona Friedman, Continuous Monument de Superstudio...
 - L'Italie est pionnière de ce mouvement avec les collectifs Archizoom (1966) et Superstudio (1966)
- **Postérité du courant radical**
 - Les éléments formels et esthétiques du design radical (usage coloré du plastique, aspect « kitch », imaginaire surréaliste...) vont être repris à la fin des années 70 puis 80, mais débarrassés de leur message politique.
 - Cela donnera le « style postmoderne » dont l'un des meilleurs représentants est le mouvement Memphis fondé par Ettore Sottsass



(DAI IL MONUMENTO CONTINUO) - NEW NEW YORK - SUPERSTUDIO 1969 29 | 100

Continuous Monument, Superstudio, 1969

PARTIE 4:

VICTOR PAPANEK, LE CHOIX DU DESIGN

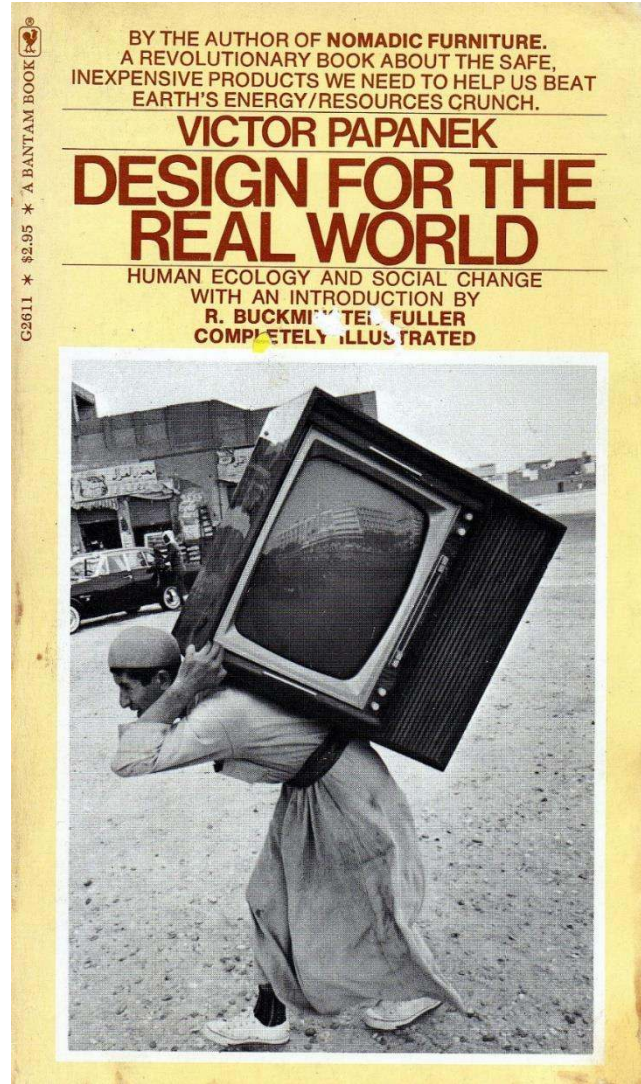
ÉCOLOGIQUE ET HUMANITAIRE

LA NOTION D'« OBJET HUMANITAIRE »

- Dès les années 60, il précise ce que pourrait être un « objet humanitaire » et travaille avec des organisations d'aide au développement (UNESCO, OMS...)
 - Exemple de la radio low-tech pour les pays du tiers-monde.
 - Publié en 1971, *Design for the real world* développe ses travaux et ses réflexions sur les « besoins en design des pays en développement », et a été traduit dans plus de 20 langues.
 - A aussi suscité des critiques (procès en néo-impérialisme) : Teresa Hayter (*Aid as Imperialism*), Gui Bonsiepe (« ce qui est nécessaire ce n'est pas le design *pour* les pays en développement, mais le design *dans* et *par* les pays en développement »)
- Il est une des figures de proue du « design for need » qu'il a contribué à diffuser à travers *Design for the real world* et son enseignement universitaire
 - Extraits: il est urgent de « designer pour les besoins des gens, plutôt que pour leurs désirs » en se concentrant sur « les domaines que le design a négligés », notamment pour le domaine médical, pour les handicapés et pour le « Tiers-monde »



Victor Papanek

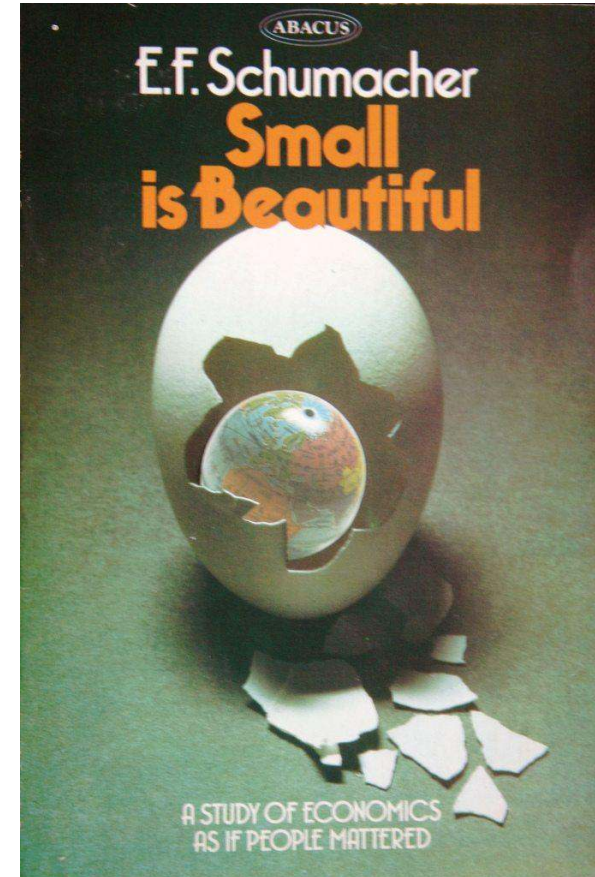
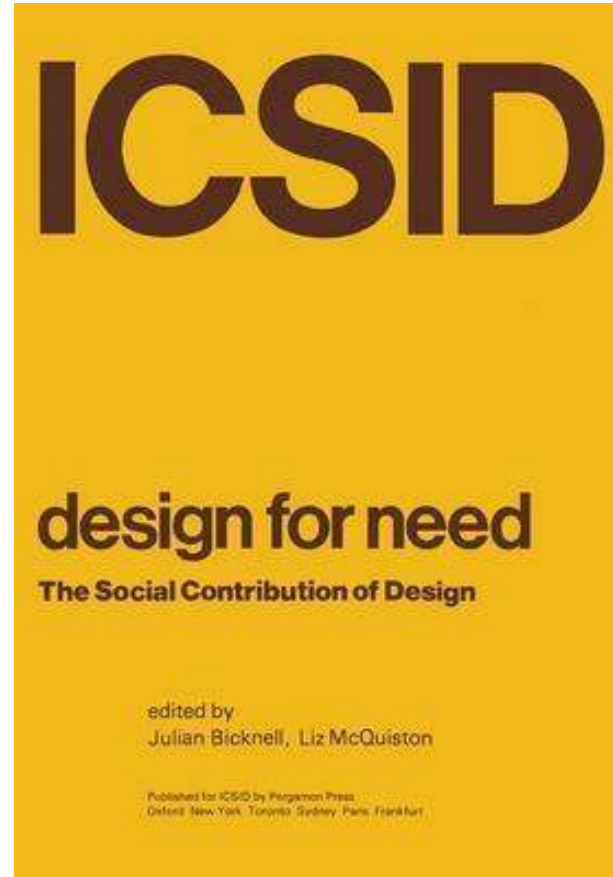
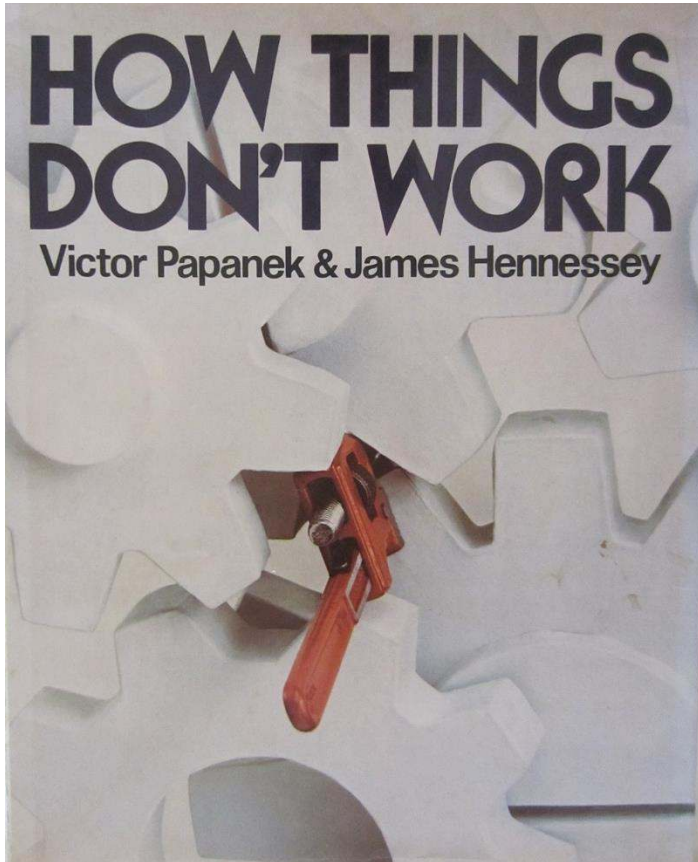


Radio fabriquée à partir d'une boîte de conserve, début années 60, V. Papanek et George Seeger

SA CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

- “Le plus gros du design récent a satisfait des velleités et des désirs évanescents, alors que les besoins les plus pressants de l’homme ont souvent été négligés par le designer”
- Le livre *How things don’t work* co-écrit avec Hennessey en 1977 est une invitation lancée aux designers et consommateurs de questionner la valeur des objets qui nous environnent, et de prendre conscience de l’inutilité et de l’inefficacité de nombre d’entre eux.
- Posture ambivalente d’un Autrichien émigré aux US. On reconnaît une approche européenne (marqué par l’influence de l’école de Francfort et par l’anthropologie) qui le rapproche d’autres penseurs européens comme André Gorz, Ivan Illich, Bernard Rudofsky.

- « Design for need »
 - Victor Papanek
 - Gui Bonsiepe, directeur de l’école de design d’Ulm (Allemagne)
 - Conférence organisée en 1976 à Londres
 - On accuse cette mouvance de paternalisme néo-impérialiste à l’égard du Tiers monde
- « Technologie appropriée »
 - *Small is beautiful*, E.F. Schumacher (1973): prône la recherche de solution locales et écologiques à des problèmes réels, plutôt que la diffusion massive et planétaire de produits technologiques et industriels standardisés
 - proche des initiatives low-tech contemporaines



PARTIE 5:

LE DESIGN À L'ÂGE D'OR DU MARKETING

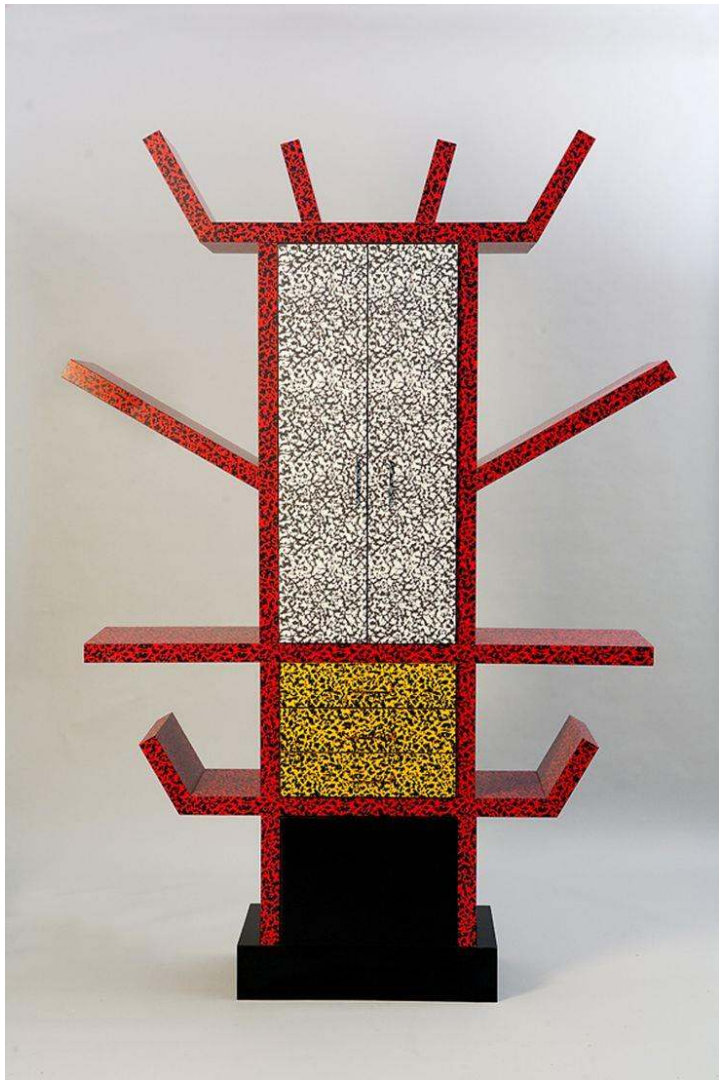
(ANNÉES 80-90)

DESIGNERS CRÉATEURS

Le dogme du modernisme, qui a déjà été ébranlé par la montée en puissance du design pop, est ouvertement contesté.

Les designers élaborent des objets rapidement identifiables (qui portent leurs « signatures »), dégagés de l'obsession de la forme, au profit d'une forme chaleureuse et puissante.

- **Memphis (Italie) : mouvement créé en 1981 par Ettore Sottsass**
 - Contre les valeurs universalistes et progressistes, qui avaient mené au rejet de l'ornement et à la diffusion d'une esthétique uniforme, **Memphis affirme la validité de toutes les esthétiques, libérant formes et couleurs, assumant les exubérances décoratives, flirtant avec le kitsch et les esthétiques populaires**
 - contre le design standard, il inaugure de **nouveaux modes de production, autour de galeries, en séries plus limitées**, qui permettent aux membres du groupe de préserver, outre leur indépendance, une dimension expérimentale dans leur travail.
 - George Sowden, autre figure du mouvement, évoque une adaptation du design au contexte contemporain : comme le design moderne répondait à l'âge et à l'esthétique de la machine, **le design de Memphis, le « *style ornemental* », appartient au monde électronique, à l'instar de ces pièces de la série **Objects for the Electronic Age**.**



E. Sottsass, Memphis, Casablanca Sideboard, 1981



G Sowden, série « Objects for the Electronic Age »



DESIGNERS CRÉATEURS

- **Groupe Totem (France). L'imagination au pouvoir, 1981-1986**
 - né de la rencontre entre Jacques Bonnot, Frédérick du Chayla, Vincent Lemarchands et Claire Olivès
 - premières expositions à Lyon en février 1981, puis en juin 1981 au jeune VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement) de Paris
 - la production de Totem est une réaction à l'uniformisation des cadres de vie, phénomène croissant avec le succès des grandes compagnies d'ameublement à bas prix
 - Faisant écho à la révolution qui secoue le monde de l'art (retour de la figuration, mouvement de la figuration libre), Totem s'engage dans des productions qui réintroduisent la couleur, les motifs, les formes déchaînées, et des compositions irrationnelles, émotionnelles et aléatoires (avec l'utilisation du hasard ou de l'indétermination dans certaines pièces, comme la table Cadavre exquis)

« Le meuble devient une star. Il frime un peu. Et comme une star, il est voué sans doute à une gloire éphémère. Dans trois mois ou dans cinq ans, le contexte changera, et il sonnera peut-être faux. Après tout, c'est un objet. Et un objet peut mourir. », groupe Totem

Ouvre la voie à une starification croissante des designers, dont bénéficieront Starck, De Lucchi...

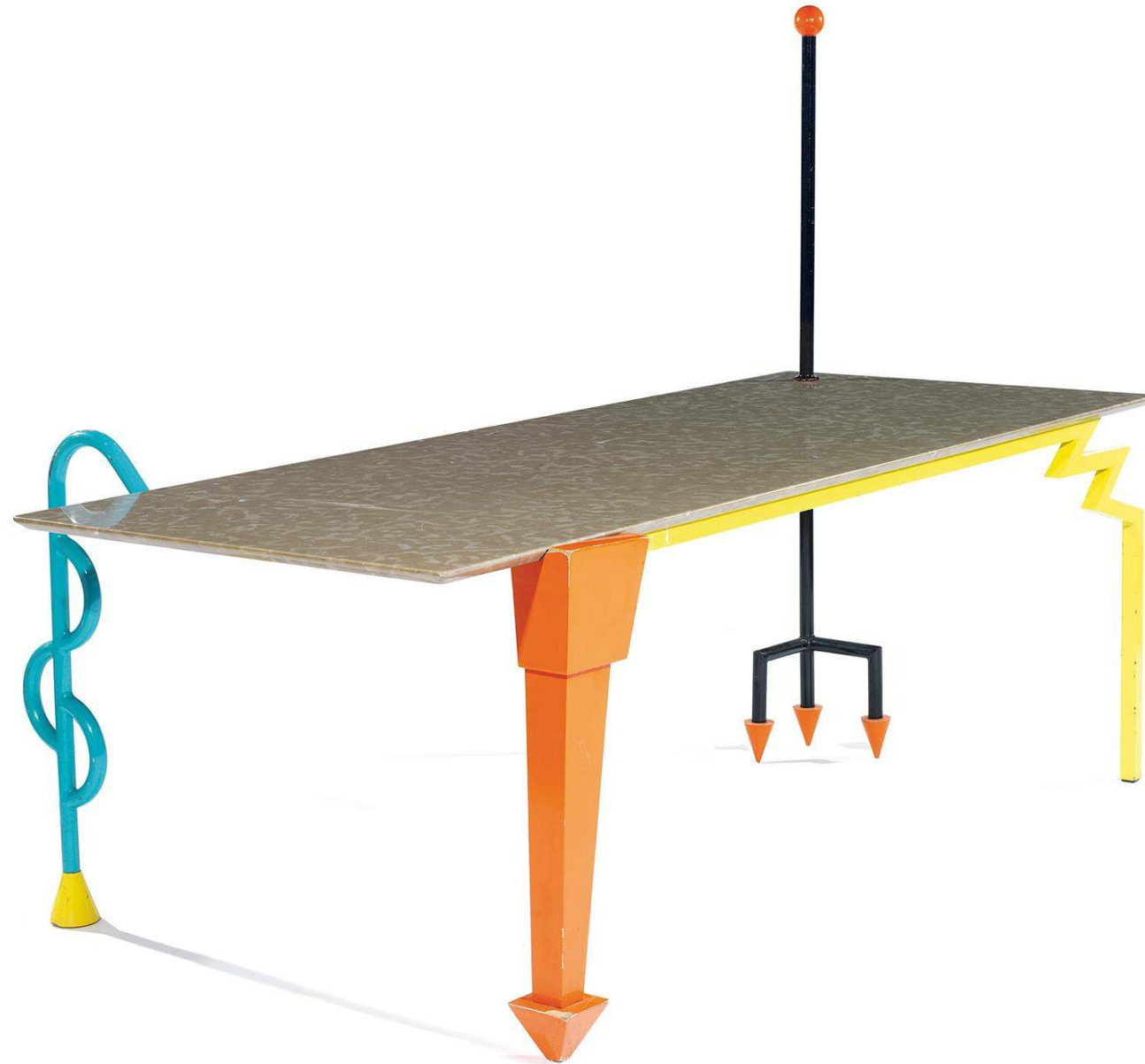


Table « Cadavre Exquis », groupe Totem

DESIGNERS CRÉATEURS

- **Droog Design (Pays-Bas) : agence fondée en 1993 par le designer Gijs Bakker et l'historienne du design Renny Ramakers**
 - Projets expérimentaux et projets d'entreprise
 - Développement d'expositions (à New York et Amsterdam, not. pour faire connaître de jeunes designers)
 - Activités pédagogiques (conférences, congrès, direction du master de la Design Academy Eindhoven.)



T. Remy, Droog design, Chest of drawers

L'EXPOSITION « DESIGN, MIROIR DU SIÈCLE » (1993) MARQUE UN TOURNANT

- Exposition au Grand Palais retraçant un siècle de design, qui réconcilie toutes les évolutions du design en un seul endroit
- Dernière exposition populaire sur le design?
- A partir de ce moment, forme d'émiettement des pratiques du design qui va le rendre moins lisible (ouverture vers le champs de l'art, implication dans des niveaux différents des organisations, accroissement de toutes les structures publiques d'accompagnement...)



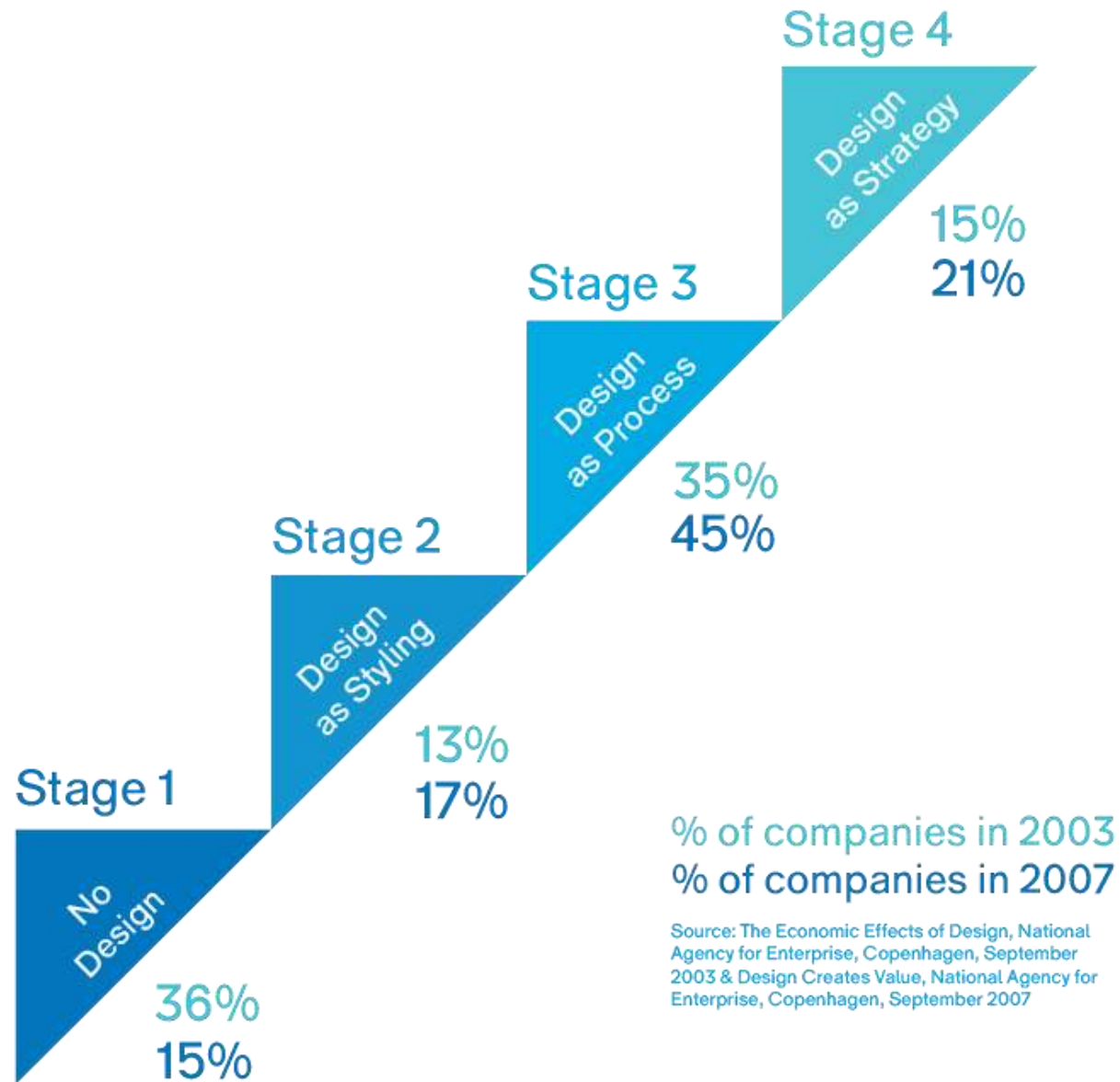
PARTIE 6:

LES INITIATIVES CONTEMPORAINES

(DEPUIS LES ANNÉES 2000)

« TOUT EST AUJOURD'HUI AFFAIRE DE DESIGN » (V. FLUSSER)

- Développement du « design management » comme discipline académique (1^{ère} thèse soutenue en sciences du design par Brigitte Borja de Mozota en 1985)
- Danish Ladder (2001) : niveau d'intégration du design dans les entreprises
- Le recrutement de designers au sein des entreprises se généralise
 - Exemple de Décathlon, qui recrute le designer Philippe Picaud pour structurer la section design (2001)
- L'explosion des structures publiques de valorisation du design dans le développement économique et territorial
 - Au niveau régional : Centre de Design Rhône Alpes, Maguy Gabillard / Cité du design de St Etienne, Elsa Frances / APCI Anne-Marie Boutin..
 - Au niveau national: la création d'un "collège des designers" par les ministres Filipetti et Montebourg, sous la direction d'Alain Cadix, qui a produit un document qui symbolise le rapport du politique au design : approche systémique reconnue, mais difficulté à la mettre dans des cases existantes.



« TOUT EST AUJOURD'HUI AFFAIRE DE DESIGN »

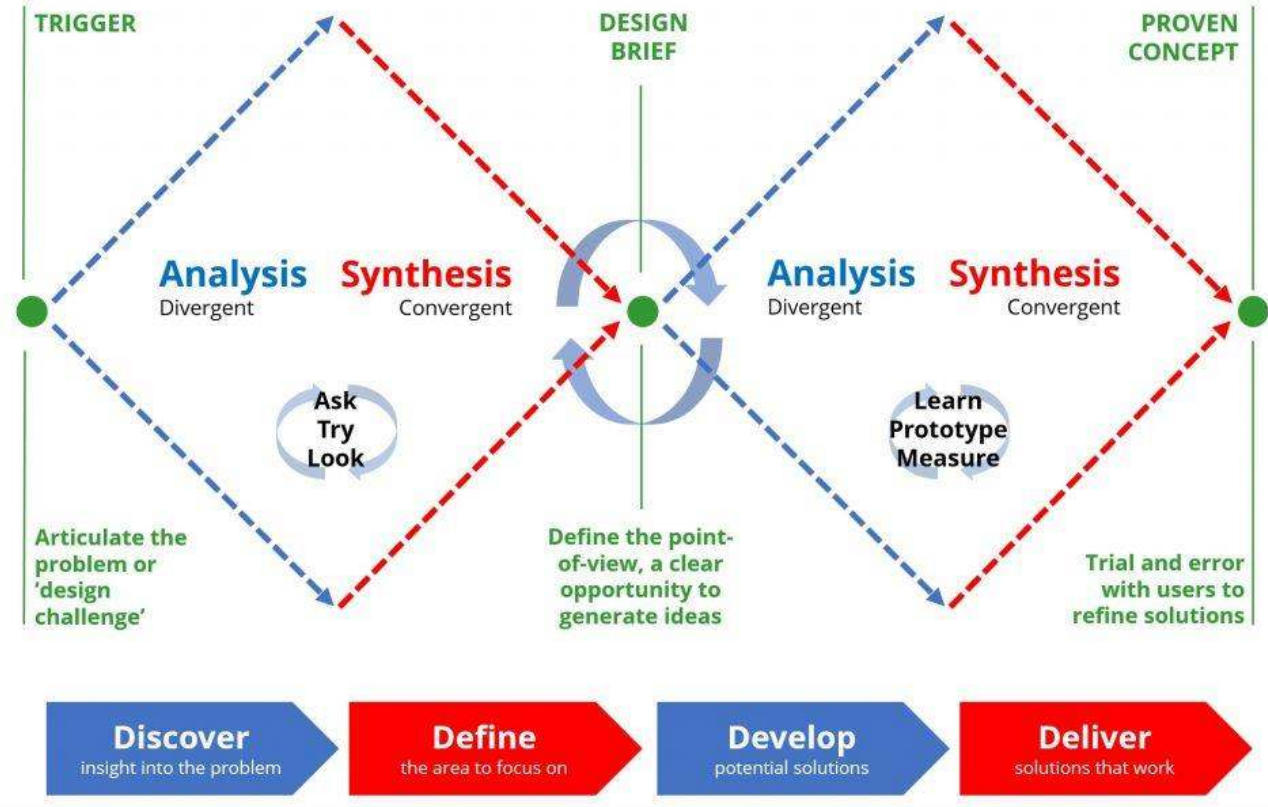
- **La révolution digitale**
 - Nouvelles méthodes: scrum, agile, POC
 - Nouveaux outils de conception: impression 3D, la CAO...
 - Le design d'interface
- **Le design durable, entre éco-conception et green washing**
- **Design thinking**
 - Genèse (Tim Brow, Ideo, Stanford)
 - Méthode du double diamant
 - Adoption tardive en France
 - Entérine l'idée que le design n'est pas que cosmétique, et peut s'appliquer à l'ensemble d'une organisation
- **Le design des politiques publiques**
- **Le design de service, le métier s'adapte à l'économie de fonctionnalité (« je n'ai pas besoin d'une perceuse, j'ai besoin de faire un trou dans mon mur »)**

Autant de mouvements qui vont permettre au design d'entrer plus rapidement dans des problématiques stratégiques et de direction des organisations



Tim Brown, « père » du Design Thinking et PDG de l'agence IDEO

DESIGN THINKING



La méthode du « double diamant »

L'OMNIPRÉSENCE DU DESIGN POSE QUESTION

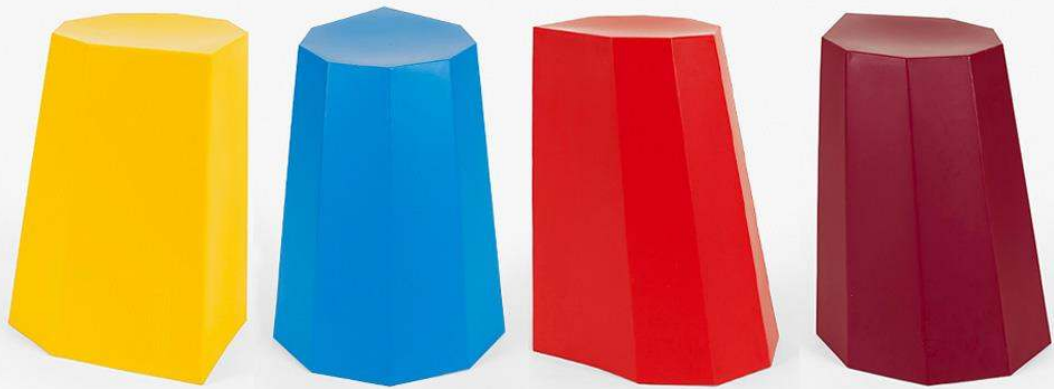
Le champ de responsabilité du designer s'élargit avec son champ d'action. Quelle éthique pour le design d'aujourd'hui?

- Emergence des « designers éthiques »
- Gauthier Roussilhe en a interviewé plusieurs pour son documentaire « Ethics for Design »: James Auger, Alain Findeli, Sarah Pandelle, Geoffrey Dorne, Peter Bil'ak, Sarah Gold, James Williams, Flora Fischer, Thomas Schnur, Antoine Fenoglio, Matthieu Cherubini and Nicolas Nova



L'OMNIPRÉSENCE DU DESIGN POSE QUESTION

- **Quelques exemples contemporains de designers se positionnant explicitement contre l'économie marchande, classifiés selon une typologie des objectifs visés:**
 - **établir l'interaction et la cohésion sociale (FOUNDation, Martino Gamper, la Cartonnerie) ;**
 - **établir un modèle économique alternatif (Dexter Sinister, Superflex);**
 - **concevoir le design comme pratique critique et indépendante (Paul Elliman, Kalle Lasn, Jan van Toorn, Jerszy Seymour, David Benqué)**
- **Focus sur Martino Gamper**
 - **Commence sa carrière dans une agence de design industriel, mais a l'impression d'être le « crayon de l'équipe de marketing » et décide de changer son approche**
 - **Ce qui importe pour lui: la capacité des objets à créer des interactions sociales**
 - **S'intéresse aux meubles à base de matériaux recyclés, aux espaces sous-utilisés, aux déchets encombrants...**
 - **Exemple de projet: « réhabilitation » de la place Arnold Circus à Londres, occupée par des dealers. Gamper crée le collectif « amis de Circus » et organise des concerts, des pique-niques... Le collectif investit dans un moule pour créer des tabourets originaux et colorés à destination des riverains, les « Arnold Circus Stools »**



Arnold Circus Stools



Place Arnold Circus à Londres

CONCLUSION:

ENSEIGNEMENTS DE L'HISTORIOGRAPHIE

LES PRINCIPES CONTEMPORAINS

Quelle approche ? Prendre soin JE-Tu-Il-Nous / Nature / Quid modèle économique ?

- L'éco-conception, l'adaptation, quelle place pour résilience et effondrement
- la sobriété heureuse,
- les commons, l'inappropriable,
- le DIY,
- l'après-Rudofsky : Architecture without Architects (1964), le vernaculaire
- le partage comme mode d'expérience (légitimité, conception, valorisation, durabilité)
- Le jugaad : ingénierie du malheur
- Le capacitaire, les âges de la vie
- L'usage/la propriété; la fonction/le multi-fonctionnel, la reterritorialisation, la dénormalisation
- L'utopique, l'hyper-contrainte

CONCLUSION (1/3)

- **L'aspect insaisissable du design** (difficulté de définition, on ne sait jamais ce qu'est le design, mais on essaie toujours de montrer à quoi ça sert, pas de reconnaissance statuée du métier /Vs Architecte, ingénieur). Cet aspect insaisissable est pour moi une force, car c'est aussi un potentiel du design de rester libre de ses propositions, de s'échapper de ses bases quand c'est nécessaire, de se faufiler dans les interstices des grands métiers de la création. Tour à tour proche de l'art, de l'ingénierie, de l'architecture, de l'industrie, etc.
- une discipline accrochée à l'histoire, la grande histoire et celle des technologies. Peut-être dans une moindre mesure celle des arts. Le design ne cesse de se trouver en posture de négociation avec ce que lui impose l'histoire, en la servant (capitalisme), en la subissant (guerres), en essayant de l'influencer (design critique). Mais aussi dans son travail quotidien pour réconcilier ses convictions avec ses contraintes pour subvenir à ses besoins.
- Quels que soient ses travers, ses doutes, à chaque période importante le design revient à sa racine : **son attention pour l'humain**. Ce procédé d'intimité entre soi et les autres, cette empathie. Le designer a du mal à la fois à résister face au capitalisme, mais tout autant à résister face à son attrait pour la dimension humaine
- Son besoin de retrouver par le design une part émotionnelle qui dépasse la conception : **se relier aux sens, à la pratique, à la mise en place d'une relation corporelle, au prototypage, à l'essai par lui-même, etc.**

CONCLUSION (2/3)

- **Un lien indéniable à la nature**, soit par le biais du choix des matériaux, des implantations de ses créations, de théorisations, de son intérêt pour l'anthropologie ou le biomimétisme, pour les cultures de conceptions non occidentales. Là encore sous de multiples facettes, mais chaque grand moment de l'histoire du design a un lien avec une posture claire avec l'environnement
- une indéniable **recherche de liberté réaliste**, d'autonomie raisonnée, pour tous les créateurs importants qui ont pu faire avancer leurs convictions; Il n'y a pas de designers maudits.
- Quelque chose qui ne se place pas vraiment quelque part, mais beaucoup font preuve dans leur conviction de second degré, d'une forme d'humour, de pieds de nez ou d'insolence. Pour mieux se faufiler ou s'échapper des contraintes qu'ils ne peuvent refuser mais dont ils veulent s'échapper. Je ne sais pas si cela a un intérêt dans notre cas.
- Une réelle **tradition d'engagement** assumé dans les grandes problématiques sociétales de leur époque, pour ou contre, mais peu de neutralité pour justifier leurs travaux
- Un réel appétit pour la **transmission**, que ce soit au travers d'une pratique d'enseignement, d'exposition, d'édition

CONCLUSION (3/3)

- **Une occasion unique dans l'histoire du design de pouvoir à la fois s'engager et avoir de l'impact. Car le design n'a jamais été aussi attendu dans des sphères aussi différentes de la société et des lieux de conception de la société**
- **Pour cela il faut que le design rajoute aux dimensions citées ci-dessus une réflexion éthique et philosophique beaucoup plus robuste à ses travaux, afin de mieux résister dans des environnements ou le passage à l'échelle est clé pour déployer les choses**
- **un lien à "l'échelle", au sens où le design modélise pour déployer**
- **un lien à l'économie : le design fait lien avec l'oïkos, le foyer économique**

ANNONCE DE LA SUITE DU SÉMINAIRE

- **Cours sur Charlotte Perriand (16 janvier 2019) – Une designer engagée qui a traversé le Xxème siècle et marqué l’histoire du design**
 - Avec l’intervention de Jacques Barsac, spécialiste de C. Perriand
- **Cours thématiques à partir de février 2019:**
 - Vers un imaginaire du design with care (13 février 2019)
 - Design with Care et politiques publiques, vers un nouveau parcours citoyen ? (13 mars 2019)
 - Design with Care et numérique, vers une éthique de l’attention et des données personnelles ? (10 avril 2019)
 - Design with Care et économie : vers un business model du care ? (15 mai 2019)
 - Design with care et environnement : de possibles externalités positives ? (12 juin 2019)